

104

le
studio
radiofrance

Frissons
Docteur Jekyll et Mr Hyde

SAMEDI 29 MARS 2025 - 14H30 & 17H

radiofrance

LAURE GRANDBESANÇON récitante et adaptation
en collaboration avec **FANNY LEROY**

ÉLODIE FIAT bruiteuse

QUATUOR ELLIPSE

avec les **MUSICIENS DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE**

LYODOH KANEKO violon

YOUNG-EUN KOO violon

ALLAN SWIETON alto

MARLÈNE RIVIÈRE violoncelle

BENJAMIN BRITTEN

Quatuor n°1 en ré majeur, op. 25
Premier mouvement : Andante sostenuto – Allegro vivo

FRANK BRIDGE

Quatuor n°3, H. 175
Premier mouvement : Andante Moderato.

HENRY PURCELL

Fantaisie en la mineur, Z. 740

FRANK BRIDGE

Quatuor n°3, H. 175
Premier mouvement : Andante Moderato.

Idylle n°1

Quatuor n°3, H. 175
Deuxième mouvement : Andante con moto

Quatuor n°3, H. 175
Premier mouvement : Andante Moderato

Quatuor n°3, H. 175
Troisième mouvement : Allegro energico

Idylle n°1

EDWARD ELGAR

Quatuor en mi mineur, op. 83
Deuxième mouvement : Piacvole

HENRY PURCELL

Fantaisie en la mineur, Z. 740

BENJAMIN BRITTEN

Quatuor n°1 en ré majeur, op. 25
Premier mouvement : Andante sostenuto – Allegro vivo

FRANK BRIDGE

Idylle n°1

FRISSONS *Docteur Jekyll et Mr Hyde*

Laure du crime a encore frappé... Mais c'est en chair et en os qu'on la retrouve cette fois pour mettre nos frayeurs en musique. De quoi faire monter la tension d'un cran et malmener les fauteuils du Studio 104, auxquels les moins téméraires n'auront d'autre choix que de se raccrocher !

En s'invitant sur scène, « Frissons » nous offre à nouveau de jouer avec nos peurs par le biais d'un roman fantastique qui fait autant trembler que réfléchir. Devenu un classique de la littérature, *L'Étrange Cas du Docteur Jekyll et de Mr Hyde* vaut à Robert Louis Stevenson un succès immédiat qui ne s'est jamais démenti. Il s'en est pourtant fallu d'un poil de la main noueuse de Hyde que la nouvelle ne fût jamais publiée. Effrayée par la lecture du manuscrit, l'épouse de l'écrivain n'avait pas hésité en effet à le jeter au feu.

À la faveur d'une seconde version, la postérité ne l'emporterait pas moins sur ce coup de sang, nous rappelant que la peur est mauvaise conseillère. Excepté celle qui, au sortir d'un cauchemar, porta Stevenson à mettre en lumière les zones d'ombre de l'individu et la dualité de la nature humaine. Théâtre des forfaitures sordides d'un pauvre hère aux allures sataniques que la bonhomie du docteur Jekyll s'avère peu à peu impuissante à dissimuler, les bas-fonds de la capitale anglaise apparaissent d'autant plus sombres qu'ils ouvrent la voie vers les tréfonds de l'âme, inaugurant une effrayante plongée en eau trouble.

Alors qu'en dites-vous ? On y va ? C'est parti ? Direction Londres, donc, où le vieux Utterson nous attend afin de mener l'enquête aux côtés du quatuor Ellipse, dont les musiques viendront sculpter habilement le silence. Histoire que le plaisir du frisson s'exerce sur toute la gamme, vous faisant oublier la tentation furtive de rebrousser chemin. Pour cela, il est déjà trop tard !

Fabienne Dewaele-Delalande

QUAND FANTASTIQUE RIME AVEC MUSIQUE...

Pour découvrir qui se cache derrière l'adaptation de la nouvelle de Robert Louis Stevenson, cap sur le sixième étage de la Maison Ronde. C'est là que se situe en effet le laboratoire de Laure Grandbesançon, où tant de récits prennent forme. Sur le tableau blanc de la productrice, une liste impressionnante d'épisodes en direction des podcasts que les jeunes auditeurs plébiscitent. Car la potion fonctionne ! Après les « Odyssées » en décembre, c'est à « Frissons » qu'il revient de monter sur les planches du 104 à la faveur d'une histoire devenue culte au sujet de laquelle Laure Grandbesançon et Fanny Leroy nous disent (presque) tout. Rencontre...

Après la création des « Odyssées » en juin 2019, c'est le podcast « Frissons » qui voit le jour sur France Inter à l'automne 2023. D'où vous est venue l'envie de nous filer la chair de poule ?

Laure Grandbesançon : C'est une chose que j'avais en tête depuis un moment déjà. Petits, nous nous sommes tous amusés en effet à nous raconter des histoires un peu étranges, effrayantes... L'idée était donc de renouer avec ces sensations fortes de l'enfance. Du point de vue de l'écriture, cela m'intéressait beaucoup également car c'était une autre manière de travailler. Dans la construction du récit comme dans la réalisation, on va jouer ici avec les attentes des auditeurs pour créer une tension, à l'image de ce qu'on fait au cinéma avec les *jump scares*. Lorsqu'on sait enfin combien le son est à même de susciter le malaise ou la frayeur, cela devient un véritable terrain de jeu pour un podcast. Il y a là quelque chose de génial à explorer.

Alfred Hitchcock affirmait, un peu rapidement sans doute, que « tout le monde adore la peur pour le plaisir ». Est-ce le ressort sur lequel « Frissons » s'appuie ?

L. G. : S'il est des enfants que la perspective de frissonner ne séduit pas, c'en est un, évidemment. Mais le programme offre aussi aux jeunes d'apprivoiser leurs craintes. Celles qui sont à l'œuvre ici se situent dans le cadre d'un récit clos, sécurisant. On se rend compte après coup qu'on a été effrayé, en appréhendant les mécanismes qui nous ont conduits à y croire alors que ce n'était pas vrai. L'auditeur apprend ainsi à faire la distinction entre le réel et l'imaginaire. Tout en se frottant à la grande histoire. Quand la forme change, l'ADN reste le même que celui des « Odyssées ». Dans le choix des sujets, je cherche donc fréquemment à attirer l'attention sur des cultures différentes, qui nous ont déjà fait voyager au Mali par l'intermédiaire des Boliw, en Haïti avec les zombies ou en Mongolie aux côtés des chamans. Quant à la décision d'adapter la nouvelle de Stevenson sur scène, elle s'appuie sur l'envie de transmettre un grand classique qui se prête bien au jeu du frisson, tout en ouvrant sur un sujet fondateur.

Fanny Leroy : Un sujet dont l'écrivain s'empare une vingtaine d'années après la publication de *L'Origine des espèces* de Darwin... À une époque, donc, où les idées reçues se heurtent à de nouvelles thèses que l'on devine terrifiantes. Il suffit de regarder Hyde pour s'apercevoir de son animalité. De l'attention, aussi, que Stevenson porte au corps.

La lecture de *L'Étrange Cas du docteur Jekyll et de Mr Hyde* vous a-t-elle ébranlée vous-même ? Qu'en retiendriez-vous à titre personnel ?

F. L. : Pour l'avoir déjà adaptée par le passé, j'avais en mémoire le plaisir de cette nouvelle. Jekyll représente bien la dualité qui s'exprime fréquemment chez l'écrivain et l'inconfort qu'elle entraîne. Jusque dans la transformation, qui est à la fois éprouvante et jubilatoire pour le docteur, tiraillé entre la tentation du mal et le devoir d'être bon. La morale, qui n'affleure pas de façon évidente chez Stevenson, consisterait pour nous dans le fait d'affronter ses démons. C'est ce qui concourt aussi à la beauté de ce récit.

L. G. : Cela me renvoie pour ma part à un souvenir de lecture très fort. J'étais en CM2 au moment où j'ai découvert l'histoire, qui m'a profondément marquée dans la mise en avant de cette coexistence entre le bien et le mal.

Depuis sa publication en 1886, l'ouvrage a fait l'objet de multiples reprises. Comment avez-vous travaillé à cette nouvelle adaptation ?

F. L. : Dans sa version originale, le texte s'avère compliqué. Il est alambiqué dans sa forme, avec des retours en arrière... D'une densité folle aussi, malgré sa brièveté. L'enjeu était donc d'en tirer l'essence pour le présenter aux jeunes oreilles tout en gardant à l'esprit le podcast qu'il deviendrait ensuite. Utterson, le notaire très droit et néanmoins attachant fait ici figure de fil rouge. Son amitié pour Jekyll le pousse hors de son bureau pour mener l'enquête et lui permettre de toucher une part de lui-même qu'il ne connaissait pas.

L. G. : Si l'on s'autorise des libertés vis-à-vis de la nouvelle, le but n'en reste pas moins d'amener les spectateurs et les auditeurs vers l'œuvre à la faveur d'une dramaturgie plus contemporaine. De leur donner des clés à partir desquelles ils se feront leur propre interprétation. C'est en cela que le mot « adaptation » me semble important. Quand certains textes peuvent paraître complexes ou anciens selon les traductions, ces quelques pas de côté sont, pour moi, l'occasion d'ouvrir une voie.

L'enquête qu'on s'apprête à suivre pas à pas fait aussi la part belle à la musique par le biais du quatuor Ellipse, lequel cherchera sans doute à nous faire vibrer davantage...

L. G. : Exactement ! Cette nouvelle collaboration avec les musiciens de l'Orchestre National de France entend favoriser la rencontre entre le jeune public et une musique interprétée en direct, qui se donne aussi bien à voir qu'à entendre. Le moment où les artistes jouent reste en effet toujours associé à quelque chose de fort dont les enfants se souviendront sûrement. À l'initiative de Marc-Olivier de Nattes, honneur a été fait cette fois aux compositeurs britanniques à travers certaines œuvres de Benjamin Britten et Frank Bridge qui se mêleront à l'intrigue, offrant une véritable narration musicale.

F. L. : Et pour nous permettre de plonger plus encore dans l'histoire, la bruiteuse Élodie Fiat s'emploiera, sur scène, à sonoriser le récit. Ne dites pas en revanche...

L. G. : Ah oui, il faut garder le suspense ! Motus...

Propos recueillis par Fabienne Dewaele-Delalande

LAURE GRANDBESANÇON *autrice et récitante*

Laure Grandbesançon grandit à Marseille. Après son baccalauréat, elle se rend à Paris, où elle étudie la philosophie à la Sorbonne et se forme au jeu à l'École du Studio (aujourd'hui Studio – Esca). Avant de se lancer dans une thèse d'esthétique à Paris 1, elle poursuit sa formation théâtrale à New York, pendant un an, au sein du Michael Howard Studios. De retour en France, elle découvre le micro à l'occasion d'une interview donnée sur une radio pirate. C'est un choc ou plutôt une révélation. Laure Grandbesançon entre en stage à France Inter. Deux mois plus tard, elle arrête sa thèse, met le théâtre de côté et décide de se consacrer à la radio. D'abord attachée de production et programmatrice, elle officie ensuite, durant trois saisons, comme chroniqueuse (toujours à France Inter). En juin 2019, elle crée le podcast des *Odyssées*, dont l'aventure se poursuit aujourd'hui. Depuis leur lancement, elle a écrit, produit et raconté 140 épisodes. Les *Odyssées* ont été adaptées en livres avant de devenir une pièce de théâtre qui s'est jouée à Paris en 2022 et 2023, puis en tournée en France. Le podcast réunit à ce jour plus de 40 millions d'écoutes.

FANNY LEROY

Après un double cursus en Lettres Modernes et en Journalisme, Fanny Leroy rejoint France Inter en 2000, où elle collabore à diverses émissions culturelles, parmi lesquelles *Pop Club* de José Artur, *Tam Tam* etc. de Pascale Clark, *Eclectik* de Rébecca Manzoni et *Cosmopolitaine* de Paula Jacques. Pendant plusieurs années, elle signe l'adaptation d'œuvres littéraires pour l'émission "*Ça peut pas faire de mal*" de Guillaume Gallienne. En tant que chargée de programme, elle contribue au lancement de nouvelles émissions, notamment *Livre et châtimement* de Clara Dupont-Monod et *La Source* de Cécile Coulon. En 2022, elle se forme à l'écriture de fiction radio auprès de François Perrache et réalise une promenade sonore dans le jardin de sculptures du LAM (Musée de Villeneuve d'Ascq). Depuis 2021, elle participe activement à la fabrication du podcast jeunesse *Les Odyssées* de Laure Grandbesançon.

Après un double cursus en Lettres Modernes et Journalisme, je rejoins France Inter en 2000 et collabore à diverses émissions culturelles (*Pop club* (José Artur), *Tam Tam* etc. (Pascale Clark), *Eclectik* (Rébecca Manzoni), *Cosmopolitaine* (Paula Jacques)...). Je signe pendant plusieurs années l'adaptation des œuvres littéraires pour l'émission « *Ca peut pas faire de mal* » de Guillaume Gallienne. En tant que chargée de programme, je participe au lancement des émissions : *Livre et châtimement* de Clara Dupont-Monod et *La source* de Cécile Coulon. En 2022, je me forme avec François Perrache (écriture de fiction radio) puis réalise une promenade sonore dans le jardin de sculptures du LAM (Musée de Villeneuve d'Asque). Depuis 2021, je collabore étroitement à la fabrique du podcast jeunesse *Les Odyssées* de Laure Grandbesançon.

ÉLODIE FIAT

Élodie Fiat est bruiteuse depuis une dizaine d'années.

Elle pratique un artisanat du son en explorant les sonorités des objets et des gestes qu'ils impliquent. Secouer un plumeau pour imiter l'envol d'un oiseau, frotter un bout de polystyrène sur une bouteille pour le couinement d'une souris, prendre une éponge et une bassine et créer le son d'une pluie...

Elle travaille principalement sur des fictions et documentaires audios (France Culture, France Inter, Arte Radio) mais aussi sur des projets mêlant bruitage, image et musique. Je suis bruiteuse depuis une dizaine d'années.

Je pratique un artisanat du son en explorant les sonorités des objets et des gestes qu'ils impliquent. Secouer un plumeau pour imiter l'envol d'un oiseau, frotter un bout de polystyrène sur une bouteille pour faire le cri d'une souris, prendre une éponge et une bassine et créer le son d'une pluie...

Je travaille principalement sur des fictions et documentaires audios (France Culture, France Inter, Arte Radio) mais aussi sur des projets mêlant bruitage, image et musique.

QUATUOR ELLIPSE

avec les musiciens de l'Orchestre National de France

« Le vase donne une forme au vide, et la musique au silence » G. Braque Une belle ellipse, le silence est musique... Le quatuor Ellipse est né d'une amitié entre 4 musiciens de l'Orchestre National de France. Lauréats de plusieurs concours dont le Concours International de Quatuor à cordes de Bordeaux, ils sont régulièrement invités sur France Musique (Plaisirs du quatuor, Un Dimanche Idéal, Jeunes Interprètes) et se produisent dans de nombreux festivals en France (Bordeaux, Cunault, Toulouse, festival de Radio France Montpellier...) et à l'étranger (Venise, Chine). L'orchestre a marqué son empreinte sur le quatuor Ellipse. Sans cesse nourris de leurs expériences musicales avec de grands chefs (B. Haitink, K.Masur, S.Ozawa, E.Krivine, D.Gatti, V.Gerghiev, R.Mutti, D.Zinman, S.Bychkov...) et « baignés » dans le son de l'orchestre, les membres du quatuor Ellipse abordent tous les types de répertoire, avec un goût certain pour la musique française. Passionnés, ils recherchent sans relâche la couleur, la densité, les plans sonores, l'âme du compositeur, un travail d'orfèverie. Curieux, ils n'hésitent pas s'aventurer hors des sentiers battus, ainsi ils participent à des projets tels que les concerts-fiction sur France Culture ou jouent au côté de David Krakauer, le grand clarinetiste de la musique klezmer. Leur premier disque, consacré aux oeuvres de Saint-Saens, Lekeu et Debussy sort en mai 2018.

LYODOH KANEKO violon

Lauréat d'un Premier Prix de violon au CNSMD de Paris, Lyodoh Kaneko est troisième violon solo de l'Orchestre national de France. Il joue avec Sarah Nemtanu, les violoncellistes Marc Coppey et Roland Pidoux, le clarinetiste Romain Guyot, l'altiste Lise Berthaud, la pianiste Vanessa Wagner, etc., et fait régulièrement partie des « Dissonances » créées par David Grimal. Il est aussi membre fondateur du Quatuor Ellipse, composé exclusivement de musiciens de l'Orchestre national de France.

YOUNG-EUN KOO violon

Violoniste talentueuse, Young-Eun Koo est membre de l'Orchestre National de France depuis 2009, où elle a le privilège de travailler avec d'immenses chefs d'orchestre tels que Kurt Masur, Daniele Gatti, Riccardo Muti, Gustavo Dudamel, Bernard Haitink, Emmanuel Krivine, Cristian Măcelaru... En parallèle de son activité orchestrale, elle est membre du quatuor Ellipse, avec lequel elle a remporté le 2^e Grand Prix au Concours de quatuor à cordes de Bordeaux en 2013. Aujourd'hui, Young-Eun Koo occupe le poste de co-chef d'attaque des seconds violons au sein de l'Orchestre National de France et enseigne également au CNSMD de Paris, transmettant sa passion et son savoir-faire à la nouvelle génération de musiciens.

ALLAN SWIETON alto

Après avoir commencé l'alto à l'âge de cinq ans dans la ville d'Amiens, Allan Swieton poursuit ses études au CRR de Nîmes où il reçoit plusieurs 1^{ers} Prix dont un Grand Prix de la Ville en 2005. S'en suit un passage au CRR de Boulogne-Billancourt dans la classe de Michel Michalakakos, avant qu'il entre au CNSMD de Paris dans la classe de Sabine Toutain et Christophe Gaugué. Au cours de ses études, il rencontre Marc Coppey, Peter Cropper, Marc Desmond, Alan Gilbert, François Salque, Antoine Tamestit... Il obtient plusieurs 1^{ers} Prix dont un master d'alto en 2011 et se rend deux fois pendant un mois au Japon pour des concerts de musique de chambre. En 2010, il entre à l'Orchestre National de France, formation dont il est nommé alto solo en 2018. Passionné par la musique de chambre, il fonde le Quatuor Ellipse en 2012 avec quatre amis musiciens de l'ONF. Ensemble, ils gagnent plusieurs prix dès 2013 au Concours international de quatuor de Bordeaux. En 2018 sort le premier enregistrement du Quatuor Ellipse, consacré à Debussy, Saint-Saëns et Lekeu.

MARLÈNE RIVIÈRE violoncelle

Après ses études au CNSMD de Paris dans la classe de Roland Pidoux et Xavier Phillips, Marlène Rivière se perfectionne auprès de Lluís Claret, Miklos Pérényi et les membres des Quatuors Alban Berg et Artémis. Elle en explore tous les aspects du violoncelle en partageant son temps, en France et à l'étranger, entre différentes pratiques (concerts en soliste ou avec des formations variées, musique de chambre, activités pédagogiques). Titulaire du certificat d'aptitude à l'enseignement du violoncelle et de la musique de chambre, elle exerce au CMA 20 de Paris. Violoncelle solo de l'Orchestre des concerts Lamoureux, elle est également membre du Quatuor Ellipse et intègre en 2015 l'Orchestre National de France.



Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur
Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs
Fondation BNP Paribas
Orange

Mécène Ambassadeur
Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Mécène Ami
Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

DÉLÉGUÉE À L'ÉDUCATION ET AU DÉVELOPPEMENT CULTUREL **AUDREY OUAKI**

RESPONSABLE ARTISTIQUE DES PROGRAMMES ÉDUCATIFS ET CULTURELS POUR L'ORCHESTRE

NATIONAL DE FRANCE **MARC-OLIVIER DE NATTES**

CHARGÉE DE PRODUCTION POUR L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE, LE CHŒUR ET LA MAÎTRISE
DE RADIO FRANCE **CAMILLE CUVIER**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME / MAQUETTISTE **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org





La curiosité
en boucle



LA DISCOMOBILE

LES LÉGENDES DE LA MUSIQUE
RACONTÉES À VOS ENFANTS

le 1^{er} podcast de fip pour les 7 ans et +